

23 décembre 1966-2

Le sacrifice apporte avec lui la culpabilité malsaine

Page 351 du livre bleu

Remettez au Saint Esprit tout ce qui pourrait vous blesser. Laissez-vous guérir totalement afin de le rejoindre dans la guérison. Célébrons ensemble notre liberté en délivrant chacun avec nous.

Ne laissez rien derrière car la libération est totale. Quand vous l'aurez *acceptée* avec moi, vous la donnerez avec moi. Toute la douleur, les sacrifices et la petitesse vont disparaître dans notre relation qui est aussi innocente que notre relation avec notre Père, et tout aussi puissante.

La souffrance sera apportée pour la voir disparaître en notre présence. Sans douleur, il ne peut y avoir de sacrifice, et sans sacrifice l'amour est là. Vous qui **croyez** que le sacrifice est l'amour, vous devez apprendre que le sacrifice est la séparation de l'amour puisque le sacrifice apporte avec lui la culpabilité aussi sûrement que l'amour apporte avec lui la paix.

La culpabilité est la condition du sacrifice, tout comme la paix est la condition pour avoir la conscience que vous êtes relié à Dieu. En effet, c'est à travers la culpabilité que vous excluez votre Père et vos frères de vous-même et c'est à travers la paix que vous les invitez à revenir. Puis vous réalisez qu'ils sont là où votre invitation leur a offert de venir.

Ce que vous avez exclu de vous-même vous semble effrayant puisque vous l'avez doté de peur. Vous avez essayé de vous en défaire, bien que ce fût une partie de vous. Qui peut percevoir une partie de lui-même comme détestable et vivre en paix avec lui-même ? Qui peut essayer de résoudre le conflit perçu du Ciel et de l'enfer en lui-même en se défaisant du Ciel et en lui donnant les attributs de l'enfer, sans faire l'expérience de l'incomplétude et de la solitude ?

Aussi longtemps que vous percevrez le corps comme étant votre réalité, vous vous percevrez vous-même solitaire et privé, victime du sacrifice et entièrement justifié de sacrifier les autres.

Qui pourrait rejeter le Paradis et son Créateur sans un sentiment de sacrifice et de perte ? Qui peut souffrir du sacrifice et de perte sans tout essayer pour se restaurer lui-même ? Mais comment pourriez-vous accomplir cela vous-même quand la base de vos tentatives est la **croissance** dans la réalité de la privation ? C'est la privation qui engendre l'attaque, étant la **croissance** que l'attaque est justifiée pour ne plus être privé. Tant et aussi longtemps que vous retiendriez l'idée de la privation, l'attaque deviendra la libération et le sacrifice deviendra l'amour. Dans votre recherche de l'amour, vous cherchez le sacrifice et vous le trouvez. Mais vous ne trouvez pas l'amour puisqu'il est impossible de nier ce qu'est l'amour et pouvoir encore le reconnaître.

La signification de l'amour est dans ce dont vous vous êtes défait à l'extérieur. Mais il n'a pas du tout de signification, séparé de vous. C'est ce que vous avez préféré garder qui n'a pas de signification, alors que tout ce que vous gardez dehors contient toute la signification de l'univers, et maintient l'univers ensemble dans sa signification.

À moins que l'Univers ne soit joint en vous, il est séparé de Dieu. Mais être sans Lui, c'est être sans signification. Dans l'instant sacré la condition de l'amour est remplie car les esprits sont joints sans l'interférence du corps. Là où il y a la communication, il y a aussi la paix.

Le prince de la paix est né pour rétablir la condition de l'amour. Il enseigne que la communication demeure non brisée même si le corps est détruit, pourvu que vous ne voyiez pas le corps comme un moyen nécessaire de communication. Si vous comprenez bien cette leçon vous réaliserez que sacrifier le corps, c'est ne rien sacrifier du tout. Tandis que la communication qui est de l'esprit ne peut pas être sacrifiée. Alors où est le sacrifice?

La leçon que je suis né pour enseigner et que je voudrais encore enseigner à tous mes frères est que le sacrifice est nulle part et que l'amour est partout parce que la communication embrasse tout. Dans la paix que rétablit la communication, l'amour vient de lui-même. Ne laissez pas le désespoir obscurcir la joie de Noël car le temps du Christ est vide de sens quand il est séparé de la joie. Joignons-nous pour célébrer la paix en n'exigeant aucun sacrifice de personne. C'est ainsi que vous m'offrirez l'amour que je vous offre.

Que peut-il y avoir de plus joyeux que de percevoir que nous ne sommes privés de rien ? Tel est le message du temps du Christ que je vous donne.

Je vous le transmets afin que vous puissiez le donner et ainsi le retourner au Père qui me l'a donné. Parce que dans le temps du Christ la communication est restaurée, le Père se joint à nous dans la célébration de la création de son Fils. Dieu remercie son hôte sacré qui voudrait le recevoir, qui le laisse entrer et habiter là où Il voudrait être.

Par votre *accueil*, Il vous *accueille* en lui-même parce que ce qui est *contenu* en vous qui *l'accueille*, lui est retourné. Et tout ce que nous faisons, c'est de célébrer sa complétude alors que nous *l'accueillons* en nous-mêmes.

Ceux qui reçoivent le Père sont un avec Lui, étant l'hôte de Celui qui les a créés. En lui permettant d'entrer, la mémoire du Père entre avec lui. Avec Lui ils se souviennent de la seule relation qu'ils n'aient jamais eue, la seule relation qu'ils ont toujours voulue.